

Autres métaphores

SABBAT APRÈS-MIDI

Etude de la semaine : Mc 5.24-34; Lc 8.43-48; Jn 13.1-16; 19.23, 24; Mt 26.59-68; 27.27-29.

Versets à mémoriser : « *Car elle disait : Si je touche ne serait-ce que ses vêtements, je serai sauvée !* » (Mc 5.28)

En un sens, il n'est pas tellement surprenant d'avoir tant de leçons tirées des vêtements dans la Bible. Après tout, le vêtement est une partie de nous-mêmes ; il révèle beaucoup de choses sur nous, ce que nous sommes, même quand nous demeurons silencieux.

A tort ou à raison, nous jugeons souvent les autres selon les vêtements qu'ils portent et selon la façon dont ils les portent. La leçon de cette semaine aborde la question du vêtement dans la vie de Jésus. Nous examinerons le cas de la femme qui croyait, à juste titre, qu'il lui suffirait de toucher ses vêtements pour être guérie. Puis nous verrons Jésus ôter son manteau pour laver les pieds de ses disciples.

Ensuite, nous étudierons le cas du grand prêtre qui, se tenant devant le Seigneur, a déchiré ses vêtements et par ce geste scella la condamnation de ce dirigeant orgueilleux. Nous verrons Jésus, endossant les railleries des soldats romains. Finalement, nous les verrons tirant au sort les vêtements du Christ, accomplissant ainsi une ancienne prophétie.

Evidement il ne s'agit que de vêtements mais qui sont pourtant chargés de symbolisme et de sens.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 18 juin.

DIMANCHE 12 juin

« Qui a touché mes vêtements ? »

Mc 5.24-34; Lc 8.43-48 nous racontent l'histoire d'une femme « *atteinte d'une perte de sang depuis douze ans* » Outre qu'il s'agissait d'une grave maladie, celle-ci, au temps de Jésus, s'accompagnait de rituels en rapport avec l'impureté, ce qui, certainement, ajoutait à sa misère. Les médecins n'avaient rien pu faire ; elle était si désespérée qu'elle dépensait tout son argent en frais médicaux, mais son état ne faisait qu'empirer, ce qui n'est guère surprenant quand on considère les traitements pratiques alors.

On ne peut que difficilement imaginer la souffrance et la haute que cette femme devait endurer à cause de son mal. C'est alors que Jésus est venu, celui qui opérait tous ces incroyables miracles.

Lisez Mc 5.24-34; Lc 8.43-48. Cette femme était convaincue qu'il lui suffirait de toucher le vêtement de Jésus pour guérir. Pourquoi ?

Cette femme possédait une grande foi en Jésus, suffisamment pour croire que si elle parvenait à toucher ne serait-ce que ses vêtements, elle guérirait. Bien sûr, ce ne sont pas les vêtements ni même le fait de les toucher qui l'ont guérie, mais la puissance de Dieu à l'œuvre chez une personne qui, par désespoir, s'est approchée du Seigneur avec foi, consciente de son impuissance et de son besoin. Le fait de toucher ses vêtements était un signe de foi, révélée par les œuvres, résumant ainsi : ce qu'est réellement le christianisme.

Pourquoi Jésus a-t-il voulu savoir qui avait touché ses vêtements?

En posant cette question et en rendant le geste et la guérison de cette femme publics, Jésus a fait appel à elle pour témoigner à la foule qui l'entourait. Il souhaitait certainement que d'autres connaissent ce qui s'était passé et que la femme sache également que ce n'était pas quelque puissance magique liée à ses vêtements qui l'avait guérie, mais la puissance de Dieu à l'œuvre en elle par le biais de sa foi. Aussi gênant que fut son état, elle était désormais guérie et pouvait témoigner de la puissance du Christ en elle.

Comment parvenir à s'approcher du Seigneur, comme l'a fait cette femme, avec foi et humilité, conscients de notre propre impuissance ? Comment garder foi et confiance en lui quand la guérison que nous lui demandons ne se produit pas comme nous l'espérons ?

LUNDI 13 juin

Il « se défait de ses vêtements »

Aux derniers jours de sa vie, le Christ s'est réuni avec ses disciples dans la chambre haute pour célébrer la Pâque, fête nationale israélite en souvenir de l'exode et de leur esclavage. Pourtant, rien n'était simple. L'atmosphère, dans la chambre haute, était probablement tendue et malveillante. Peu de temps auparavant, les disciples s'étaient disputés pour savoir qui aurait la première place au ciel. Ils se trouvaient maintenant réunis pour célébrer la Pâque, qui aurait dû leur rappeler combien ils avaient besoin de la grâce salvatrice du Christ dans leur vie et combien ils dépendaient de lui.

Lisez Mt 20.20-28. Après avoir passé tout ce temps avec Jésus les disciples n'avaient pas encore saisi une importante leçon. Laquelle ?

Comme si l'attitude des disciples ne suffisait pas, pour couronner le tout, Judas le traître se comportait comme si tout allait bien. Au milieu d'une telle ambiance qu'a fait Jésus alors qu'il avait toutes les raisons d'être désabusé ?

Lisez Jn 13.1-16. Quelle leçon Jésus a-t-il donnée ici ? En quoi illustre-t-elle, pour de multiples raisons, ce que signifie être disciple de Jésus?

Les disciples avaient pour habitude de prévoir ce qu'il fallait pour se laver les pieds après avoir marché dans les rues. C'était là le travail de serviteurs. Mais les disciples n'en avaient pas et aucun d'eux ne souhaitaient s'abaisser à une tâche aussi humiliante et ingrate. Quand Jésus s'est débarrassé de son manteau et a commencé à leur laver les pieds, leurs cœurs s'attendrirent. Ils avaient dit de lui qu'il était le Fils de Dieu. Qu'il s'abaisse à faire le travail d'un esclave les rendait honteux. Avant d'entreprendre cette tâche, Jésus a retiré son manteau, montrant ainsi qu'il était désireux de s'abaisser et de s'humilier pour toucher ses disciples.

Puis, comme si cela ne suffisait pas, sachant pleinement ce qui se tramait dans le cœur de Judas, il lui a aussi lavé les pieds.

Jusqu'où êtes-vous prêt à vous abaisser pour le bien des autres ? Quand pour la dernière fois, avez-vous « retiré votre manteau » pour répondre aux besoins de votre entourage ?

MARDI 14 juin

Il « ne déchirera pas ses vêtements »

« Le prêtre qui a la prééminence sur les autres prêtres, sur la tête duquel a été répandue l'huile d'onction et qui a reçu sa charge pour porter les vêtements sacrés, ne décoiffera pas sa tête et ne déchirera pas ses vêtements. » (Lv 21.10, La Bible du Semeur)

Lisez Mt 26.59-68. Que signifie le fait que le grand prêtre a déchiré ses vêtements en réaction à la réponse du Christ? Voir aussi Mc 15.38 ; He 8.1.

Le grand prêtre a déchiré ses vêtements pour exprimer le fait que Jésus devait être mis à mort. Ce geste symbolisait son adhésion à la juste indignation de Caïphe et montrait ainsi son horreur devant la déclaration apparemment blasphématoire de Jésus affirmant être le Fils de Dieu. La loi mosaïque interdisait au grand prêtre de déchirer ses vêtements sacerdotaux (Lv 10.6; 21.10), parce que ceux-ci symbolisaient la perfection du caractère divin. Les déchirer revenait à profaner le caractère de Dieu, à souiller sa perfection. L'ironie était que Caïphe se rendait coupable de briser la loi même qu'il défendait, ce qui le rendait inapte à exercer ses fonctions. Plus grave encore, le châtement encouru pour son geste était la mort. La grande décision que tout cela est que Jésus, qui n'avait rien fait de mal, devait être mis à mort à l'instigation du prêtre même qui, par son acte, méritait de mourir.

Le symbolisme de ce geste avait une grande portée. C'était le début de l'achèvement sur terre du système sacrificiel tout entier et du sacerdoce. Un nouveau système bien meilleur allait être inauguré, avec le Christ comme nouveau Grand Prêtre exerçant son ministère dans le sanctuaire céleste.

Les vêtements du grand prêtre terrestre, si chargés de symboles et de signification en leur temps, devaient bientôt représenter un système désormais privé de tout sens et sur le point de s'achever. Il était effarant que les chefs religieux aient été si aveugles par la haine, la jalousie et la peur que lors de la venue du Christ - qui avait été annoncée par leur religion tout entière - un grand nombre d'entre eux ne l'aient pas reconnu ! Ce sont des gens ordinaires qui ont accepté Jésus comme Messie, reprenant l'œuvre que ces mêmes prêtres auraient dû accomplir.

En quoi sommes-nous peut-être à ce point prisonniers du sentiment de notre propre justice, et de notre supériorité morale et spirituelle que nous sommes aveugles aux importantes vérités que le Seigneur souhaite nous enseigner.

MERCREDI 15 juin

Des vêtements ridicules

« Les soldats du gouverneur conduisirent Jésus dans le prétoire, et ils rassemblèrent autour de lui toute la cohorte. Ils lui ôtèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau écarlate. Ils tressèrent une couronne d'épines qu'ils lui posèrent sur la tête, et ils lui mirent un roseau dans la main droite ; puis ils se mirent à genoux devant lui pour se moquer de lui, en disant : Bonjour, roi des Juifs ! » (Mt 27.27-29) **Réfléchissez à ce qui s'est passé dans ces versets. Quelle terrible dérision y voyez-vous ? Qu'indiquent ces versets sur l'ignorance, la cruauté et la folie des hommes ? En quoi ces versets, symbolisent-ils ce que le monde fait à son Créateur et Rédempteur encore aujourd'hui?** *Voir aussi Lc 23.10, 11; Mc 15.17-20.*

Jésus a été dépouillé de ses vêtements et vêtu d'une robe écarlate ou pourpre, peut-être un manteau de soldat ou l'un des vieux vêtements de Pilate. Le pourpre était la couleur de la royauté. Cette robe avait été jetée sur les épaules de celui qui se disait Roi pour se moquer de lui. Bien entendu, un roi doit porter une couronne. Les persécuteurs de Jésus lui en ont fabriqué une avec des épines qui poussaient sur les rudes buissons de Palestine et lui ont mis un roseau dans la main pour imiter le sceptre royal. Ils se sont prosternés devant lui en se moquant, le saluant comme s'il était le Roi des Juifs. Mais si le prêtre s'était moqué de son autorité spirituelle, les soldats ont fait de même de sa souveraineté politique. Notre vrai Roi a été exhibé dans un simulacre de cérémonie et paré de vêtements ridicules. Celui qui avait offert d'habiller le monde pécheur de ses propres vêtements de justice et de perfection se trouvait maintenant vêtu de vêtements qui le ridiculisaient.

Et pourtant, aussi incroyable que cela paraisse, Jésus a tout supporté, du moins en partie, à cause de son amour envers ceux qui le traitaient ainsi. Combien d'entre nous, dès que quelqu'un nous traite mal ou nous regarde seulement d'un air mauvais, réagissons avec colère en cherchant à rendre la pareille ? Voyez donc l'exemple laissé par Jésus concernant la façon dont il a réagi à un tel traitement.

Comment vous comportez-vous lorsque vous êtes injustement traités ? Que pouvez-vous retirer de cet exemple qui puisse vous aider à réagir différemment la prochaine fois ?

« Ils se partagent ses vêtements »

« *Ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique.* » (Ps 22.19)

Il est difficile d'imaginer l'humiliation endurée par Jésus. Après la ridicule cérémonie organisée par les soldats, il est amené à la croix, puis dépouillé de ses vêtements, derniers vestiges de ses possessions terrestres. Battu, rejeté, humilié, moqué et maintenant dévêtu et crucifié, Jésus buvait en effet à la coupe amère qui, « *depuis la fondation du monde* » (Ap 13.8) devait être la sienne.

Lisez Jn 19.23, 24 (voir aussi Mt 27.35). **Quelle signification prophétique la Bible donne-t-elle à ce qui s'est passé ici ? En quoi est-ce important ?**

Il se déroulait devant leurs yeux les événements les plus importants de toute l'histoire du cosmos et ces soldats se préoccupaient de quelque chose d'aussi futile que du partage des vêtements de l'une des victimes !

Pourtant, leur geste même n'était pas si trivial que cela, car la Bible nous dit qu'ils accomplissaient ainsi une prophétie. Jean et Matthieu relient directement celle-ci au livre des psaumes affirmant que cela devait arriver pour « que soit accomplie l'Écriture », nous confortant encore davantage dans notre foi.

Pensez également à ce que cela a dû signifier pour Jésus. Tandis que le poids des péchés du monde et la séparation d'avec le Père l'envahissaient, Jésus voyait ces soldats, juste sous ses yeux, se partager ses vêtements en les tirant au sort, accomplissant ainsi la prophétie. Sans doute cela lui a-t-il donné des forces supplémentaires pour endurer ce qu'il affrontait sur la croix. Cet acte, de la part des soldats, prouvait qu'en dépit de ses épreuves et de ses souffrances épouvantables, la prophétie était en train de s'accomplir. Son ministère terrestre atteignait son apogée. Les dispositions allaient être prises pour que le salut soit donné à tout être humain qui le demanderait par la foi. C'est, pourquoi Jésus devait tout endurer et c'est ce qu'il a fait.

Quelles prophéties bibliques vous ont le mieux aidé à fortifier votre foi, notamment en période de crise, quand des épreuves l'ont fortement éprouvée ?

VENDREDI 17 juin

Pour aller plus loin: Lisez Ellen WHITE, *Le ministère de la guérison*, « L'attouchement de la foi », p. 45-48 ; *Jésus-Christ*, « L'attouchement de la foi », p. 334-336; « Dans le prétoire de Pilate », p. 730-733; « Le Calvaire », p. 750, 751.

« *Les ennemis de Jésus attendaient maintenant sa mort avec un espoir mêlé d'impatience. Ils croyaient que cet événement ferait taire définitivement les rumeurs concernant sa puissance divine et ses merveilleux miracles. Ils se réjouissaient à la pensée qu'ils n'auraient plus à redouter son influence sur le peuple. Les soldats sans pitié qui avaient cloué le corps du Sauveur sur la croix se partagèrent ses vêtements et se disputèrent pour savoir lequel d'entre eux aurait pour lui la tunique tissée d'une seule pièce. Finalement, ils décidèrent de la tirer au sort.*

Cette scène avait été décrite dans le texte sacré plusieurs siècles avant qu'elle ne se déroule: "Des chiens m'entourent, une bande de scélérats rode autour de moi, ils ont percé mes mains et mes pieds [...]. Ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique". » (Psaume 22.17-19) >, - Ellen WHITE, *L'histoire de la rédemption*, « La crucifixion du Christ », p. 227, 228.

A méditer

- **Revoyez en classe les prophéties bibliques que vous trouvez particulièrement encourageantes. En quoi celles-ci révèlent-elles le fait que Dieu nous a véritablement donné d'excellentes raisons de croire ?**
- **Revoyez les derniers jours de la vie du Christ et l'humiliation, le renoncement et les souffrances incroyables qu'il a endurés. Quelles leçons en retirer ? Comment parvenir à mourir au moi comme Jésus nous l'a démontré ici ?**
- **Réfléchissez à la totale ignorance des soldats qui se sont moqués de Jésus avec la robe écarlate et la couronne d'épines ou de ceux qui se sont partagés ses vêtements sous ses pieds, totalement inconscients de ce qui se passait vraiment. Et que dire du grand prêtre qui a déchiré ses propres vêtements pour témoigner de son indignation soi-disant justifiée suite à la réponse du Christ ! Tous ces hommes ont agi par pure ignorance tout en perpétrant un horrible crime. Celle-ci excuse-t-elle leurs actes ? Pourquoi devraient-ils être châtiés alors qu'ils ne savaient pas exactement ce qu'ils faisaient ? Discutez-en.**